

Le Salasse

Peuple Premier du Val D'Aoste

Numéro 130

22 février 2007

Parfait JANS –Lillianes

Courriel : parfait.jans@wanadoo.fr

site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

Mercredi 21 février : Suite à l'affaire de la base militaire de Vicenza, Monsieur Prodi remet sa démission et celle de son gouvernement entre les mains du Président de la République.

Que va-t-il se passer ?

1° Le Président va demander à Monsieur Prodi d'expédier les affaires courantes.

2° Le Président devra alors explorer la situation. Soit, il pense possible de reformer un nouveau gouvernement et il demandera à Monsieur Prodi ou à un autre homme politique de se mettre rapidement à l'ouvrage, soit il estimera que la crise est insoluble, il dissoudra le parlement et les Italiens seront appelés à voter une nouvelle fois.

Alors il faudra choisir comme en avril dernier, mais dans un autre contexte.

Nous, le « **Salasse** », nous nous exprimons aujourd'hui et nous le ferons aussi au cours de la campagne électorale, si tel est le choix du Président de la République :

- entre Berlusconi qui a choisi de soutenir la guerre en Irak ; décidé d'y envoyer des carabinieri pour accompagner les troupes américaines ; laissé utiliser les bases militaires U.S implantées en Italie pour permettre aux bombardiers américains de semer la mort en Irak et en Afghanistan et promis aux États-Unis l'agrandissement de la base militaire de Vicenza, pour toujours plus de guerre...
- entre Prodi qui n'a pas condamné la guerre en Irak ; qui avait promis le retour des soldats italiens des lieux de combat, sans résultat, jusqu'à ce jour, et qui applique la promesse de Berlusconi concernant l'agrandissement de la base de Vicenza...

nous choisissons et choisirons le combat des pacifistes italiens qui s'opposent aux guerres lancées par l'impérialisme américain ; qui demandent le retour immédiat des soldats italiens et s'opposent à l'agrandissement de la base militaire de Vicenza.

Nous choisirons encore :

- entre un Berlusconi qui a choisi de voter et faire voter les parlementaires italiens en faveur d'une constitution européenne libérale dans laquelle il n'était nullement question d'appliquer le fédéralisme, nullement question des régions et encore moins des régions autonomes...
- entre un Prodi qui a choisi la même voie...
- entre un Rollandin qui a exprimé par un vote sa totale complicité avec Berlusconi, sans jamais expliquer son choix aux Valdôtains...

nous choisissons et choisirons le combat pour la subsidiarité appliquée au niveau régional, nous refuserons d'accepter une constitution libérale qui accroîtrait l'exploitation des salariés, réduirait substantiellement les protections sociales au profit des fonds d'investissement et ignorerait les régions, en premier lieu les régions autonomes avec leurs particularismes.

Et encore :

- entre une Union Valdôtaine gangrenée par le clientélisme, par les magouilles internes, par les « scuderie » toujours actives et par le non respect des Statuts et des décisions des Congrès...
- entre des organisations autonomes beaucoup plus saines, mais dont le but premier est la destruction de l'Union Valdôtaine dont les structures d'origine et une grande partie des adhérents de la base sont les garanties d'une bonne marche démocratique de notre autonomie...

nous choisissons et choisirons en faveur d'une Union Valdôtaine à condition qu'elle s'épure de ses scories, une U.V. consciente d'avoir été entraînée dans les bas-fonds de la politique par des usurpateurs, une U.V. qui devrait décider de remonter la pente avec une énergie non encore exprimée.

Autre précision d'importance :

- entre Rollandin grand responsable de l'avalissante politique clientéliste, responsable de diverses opérations condamnables et condamnées, responsable du vote avec les trois préférences, responsables de la déchéance actuelle de l'Union Valdôtaine...
- et entre Carlo Perrin, homme simple, honnête, capable et efficace et n'ayant jamais mis en cause la démocratie à l'intérieur de l'Union Valdôtaine...

nous avons choisi et choisirons à nouveau, sans état d'âme, Carlo Perrin. Les mêmes considérations nous porteront vers la réélection de Roberto Nicco.

Affaire à suivre.

Parfait JANS